L'HYDROGÈNE A LE VENT **EN POUPE**

Par Emeline Durand



S'il est une filière en devenir. c'est bien celle des technologies au service d'un environnement durable comme l'hydrogène. Dans ce domaine, la région se place en pole position.

t si l'hydrogène devenait le moyen de se substituer aux énergies fossiles? Figurant parmi les pionnières et de longue date les premiers travaux sur les systèmes pile à combustible ont débuté en 1999 à l'université

technologique de Belfort-Montbéliard - la Bourgogne Franche-Comté se donne ces dernières années les moyens de doper une filière qui a le vent en poupe.

CAMIONS POUBELLES ET TRAINS

Cette dernière représente un enjeu majeur dans la transition énergétique. « Aujourd'hui par exemple, le projet auxerrois, labellisé au niveau européen, a pour objectif de fabriquer de l'hydrogène à partir de l'électricité produite par les parcs éoliens voisins », expose Emmanuel

Shuddinck, co-fondateur du cabinet d'études dijonnais Justy qui développe de l'ingénierie de projets dans les nouvelles énergies et notamment l'hydrogène.

RESTE UN DÉFI, DE TAILLE : **FORMER** À CES **NOUVELLES** ÉNERGIES

Rougeot - spécialiste du bâtiment et de l'énergie - d'un parc de production, distribution et stockage de l'hydrogène à l'horizon 2021 pour un investissement de plus de 6,7 millions d'euros. Installé à côté de l'usine d'incinération produisant déjà électricité et chaleur grâce aux déchets, il permettra d'alimenter progressivement les huit bennes à ordures ménagères de la métropole par ce carburant propre. Un troisième parc du même type va aussi voir le jour du côté de Belfort. D'autres collectivités se mettent aussi en ordre de marche. La Région a quant à elle annoncé vouloir acquérir trois rames de train zéro émission, à piles à combustible hydrogène à l'horizon 2023 sur la ligne Migennes-Auxerre-Morvan. «Beaucoup de projets émergent parce au'il existe une vraie volonté de la région et qu'elle est plutôt très en avance d'un point de vue européen», souligne Emmanuel Schuddinck.

Dijon Métropole a enclenché la deuxième

vitesse en annonçant la création, en partenariat

avec Rougeot Energie, filiale du groupe

LES INDUSTRIELS SONT PRÊTS

Labellisée territoire d'hydrogène depuis 2016, la Région a su construire un éco-système fertile et précurseur pour impulser une vraie dynamique. La filière s'est ainsi dotée d'un groupe de travail, le GTH2, réunissant notamment le pôle de compétitivité Véhicule du futur, l'Agence économique régionale AER BFC. Le Territoire de Belfort va voir la création d'un institut de stockage de l'hydrogène destiné à tester jusqu'à la certification les réservoirs et à en valider

leur conformité. La création du premier master en ingénierie Hydrogène énergie et efficacité énergétique en 2015 ainsi que la présence d'un tissu industriel dédié à la transformation des LA RÉGION APPAREILLÉE

«La région possède un potentiel maieur en matière d'hydrogène, explique Arnaud Marthey, président de l'AER Bourgogne Franche Comté, Grâce à la mobilisation de tous les acteurs, les grands groupes comme les collectivités, on est appareillé pour développer cette filière d'excellence et d'avenir. La labellisation territoire d'innovation, c'est le résultat de tout cela: une mobilisation de tous, un travail d'équipe, comme sur un terrain de foot pour marquer un but. »

métaux et matériaux sont aussi des atouts précieux pour assurer la production des systèmes à hydrogène. « On est en train, assure Emmanuel Schuddinck, de vivre une vraie révolution énergétique : les acteurs industriels sont là et ils sont prêts à transposer leurs savoirfaire au service de l'hydrogène. Mais tout reste à construire ».

L'hydrogène comme vecteur énergétique propre constitue en effet un moyen de substitution assez fort aux énergies fossiles, notamment en le combinant à d'autres énergies vertes. A Belfort-Montbéliard, le projet Hydata prévoit même d'utiliser l'hydrogène énergie stationnaire pour climatiser les data

Reste un défi, de taille : « former à ces nouvelles énergies et surtout, insiste Emmanuel Schuddinck, à la maintenance des véhicules et stations hydrogènes qui arrivent». L'idée d'un campus de formation aux énergies renouvelables fait son chemin notamment à Dijon, à côté du futur parc de stockage de Valmy.

Face au défi mondial de la transition énergétique, la Région retrousse les manches dans un secteur où d'autres pays font aussi preuve d'offensive. La labellisation du projet Transformation d'un Territoire Industriel déposé par le Nord Franche-Comté, annoncée en septembre – parmi les 24 autres lauréats nationaux – dope cette dynamique. Soixante dix millions d'euros doient être débloqués d'ici 2028 pour accompagner les entreprises dans les mutations industrielles et le déploiement de la filière hydrogène-énergie. Le groupe Faurecia et son projet de centre d'expertise mondial sur les réservoirs hydrogène à Bavans, près de Montbéliard - un investissement de 25 millions d'euros dont 4,9 millions d'euros subventionnés par la Région - ou encore Alstom et ses locomotives de fret à hydrogène devraient aussi bénéficier de cet appui.



Utilisable pour la mobilité, dans les process industriels, l'hydrogène peut très bien s'imaginer dans les réseaux de chaleur.

ı le Journal du Pa